

**GUIDE D'EXPOSITION**

**M<sup>ah</sup>hsA**  
Musée d'Art et d'Histoire  
de l'Hôpital Sainte-Anne

Musée d'Art et d'Histoire  
de l'Hôpital Sainte-Anne  
Centre hospitalier Ste-Anne  
1, rue Cabanis - 75014 Paris  
[www.musee.mahsa.fr](http://www.musee.mahsa.fr)  
01.45.65.86.96 (lun-ven)

**Exposition**  
du 19.11.2021 au 17.04.2022  
du mercredi au dimanche : 13h-19h  
fermé les lundis et mardis

   #mahsa

Œuvre (détail) en couverture :

José Theofilo Rezende

*(Sans titre)*

22 mai 1950

Crayon noir et crayon

de couleur sur papier

42,8 × 37,3 cm

Mahsa, inv. 0170

© CEE-MAHSA, Dominique Baliko

# PROPOS

La nouvelle exposition proposée par le MAHSA décline différentes approches de la maison, au travers d'œuvres choisies de la Collection Sainte-Anne mais aussi grâce à certains travaux d'artistes contemporains.

Le bonhomme et la maison sont sans doute les deux premières représentations, en prise avec le monde quotidien et environnant, dont s'empare l'enfant qui commence à dessiner. Sous l'apparence d'une extrême simplicité, le terme de maison permet de développer de multiples images personnelles, des conceptions idéologiques et architecturales, des modes d'existence ou des choix de vie, des projections imaginaires ou des métaphores, des projets irréalistes ou des rêves d'une extrême concrétude, des souvenirs vrais ou faux portés par des perceptions sensorielles et corporelles d'une richesse infinie.

Pour cette exposition *Maisons*, nous avons retenu quatre types de représentations, basées sur ce que les œuvres de la collection Sainte-Anne nous ont donné à voir de façon prédominante. Les œuvres contemporaines mises en regard s'inscrivent également dans les catégories retenues.

La *maison-hôpital* : du lieu d'enfermement au refuge protecteur, les malades-artistes – surtout ceux de la première partie du XX<sup>ème</sup> siècle – ont minutieusement rendu compte de ce qui souvent est devenu autant leur espace d'habitation que de soin.

*Rêve d'habitation* : ce sont parfois des lieux d'habitation imaginaires qui sont à comprendre comme une création esthétique ; d'autres fois une tentative de recréation d'un monde idéal qui défie la réalité d'une éventuelle souffrance interne. Cependant, le rêve d'habitation manque parfois son but et ne constitue pas l'enveloppe réparatrice.

*Vers la demeure* : trouver où demeurer, trouver où séjourner pour construire son espace de vie, tant en terme d'édifice externe que de cheminement interne. Il arrive néanmoins que ce chemin ne mène nulle part, dès lors la maison ne vaut que pour la représentation esthétique qu'elle transmet, qui s'inscrit alors pleinement dans l'histoire de l'art.

*A l'intérieur de l'intime* : franchir le seuil de la maison c'est pénétrer l'intimité qu'elle soit réelle, construite ou reconstruite. Des lieux pour le repos, pour le partage, pour les souvenirs, pour l'ennui, pour ces objets qui ont une âme et qui exercent leur pouvoir sur celui qui les regarde. Cet espace est aussi celui du foyer.

Près de cent-dix œuvres de la collection Sainte-Anne sont donc réunies pour explorer ce thème de la maison, conjointement avec une quinzaine d'œuvres contemporaines venues d'ailleurs. Un dialogue qui participe aussi à la volonté de déstigmatiser le regard porté sur les œuvres produites en contexte hospitalier.

## LES ARTISTES

### Collection Sainte-Anne

Alekan  
Anonymes (France)  
Anonyme (Inde)  
Maurice Blin  
Jean Carreau  
João S. Carvalho  
Aloïse Corbaz  
Christian Croizé-Pourcelet  
Madeleine Dujardin  
Pascal Durand (attribué à)  
Even  
Guy Ferrand  
(Guido Ferrari, dit)  
Olga Fröbe-Kapteyn  
(attribué à)  
C. Gay  
Marius Genin  
André Gérard  
Vincent Germani  
Louis-Emile Gros-Brun  
H.A.R.  
Hassan  
(Ousseynou Gassama, dit)  
René Héroult  
Patrick Heidsieck  
Jean Janès

Charles-Octave Leg  
André Le Hien  
Lepicard  
Charles Levystone  
Edda Marcos  
G. Martin  
Auguste Millet  
Fikret Moualla  
Alexandre Nélidoff  
João Rubens Neves Garcia  
R. Neveu  
Marija Novaković  
Alfred Passaqui  
Marilena Pelosi  
Prono  
Guillaume Pujolle  
Sabado Quinterni  
José Romahno Santos  
Nicholas Sarley  
(John Sarley, dit)  
Charles Schley  
José Theofilo Rezende  
Tray  
Jean Veillet  
Paul Vigroux  
Amy Wilde  
(Anne-Marie Wild, dit)

### Prêts

Absalon (Eshel Meir, dit)  
Aristide Caillaud  
Magnus Gramén  
Wolfgang Laib  
Maude Maris  
Tatiana Trouvé

## LES PRÊTEURS

### **L'exposition bénéficie de la participation exceptionnelle du réseau des Fonds régionaux d'art contemporain, ainsi que du Centre national des arts plastiques.**

Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-Régions sont des institutions qui ont pour mission de constituer des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de tous les publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle.

Depuis 2017, les Frac bénéficient d'un label du ministère de la Culture qui vient couronner des années d'engagement artistique et professionnel au service de l'intérêt général. Ce label sécurise les collections et consacre les missions fondamentales des Frac de soutien à la création contemporaine, de transmission et de médiation pour un accès du public le plus large à l'art contemporain.

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) a pour missions de soutenir et de promouvoir la création contemporaine dans sa plus grande diversité. Rassemblant aujourd'hui près de 107 000 œuvres acquises, pour le compte de l'État, depuis plus de deux siècles auprès des artistes vivants, le Cnap conserve l'une des plus importantes collections publiques françaises. Il la met régulièrement à disposition des institutions culturelles, en France et à l'étranger.



Le MAHSA, les Frac Bretagne, Normandie Rouen, Picardie, Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Cnap sont membres du réseau Videomuseum.

Videomuseum est un réseau de musées et d'organismes gérant des collections d'art moderne et contemporain (musées nationaux, régionaux, départementaux ou municipaux, Cnap, Frac, fondations) qui se sont regroupés pour développer, en commun, des méthodes et des outils utilisant les nouvelles technologies de traitement de l'information afin de mieux recenser et diffuser la connaissance de leur patrimoine muséographique.

Videomuseum, c'est aujourd'hui une base partagée de 70 collections - 38.000 artistes - 420.000 œuvres, ayant permis la réalisation des prêts de l'exposition *Maisons*.



# LA COLLECTION SAINTE-ANNE

## Une collection hospitalière singulière

Le Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne voit le jour sous sa configuration actuelle en juillet 2016, rebaptisé après l'obtention de l'appellation Musée de France. Devenue trésor national, la Collection Sainte-Anne est désormais inaliénable et le MAHSA est reconnu premier musée hospitalier en France. Le résultat d'un très long cheminement.

En 1981, quelques œuvres de la Collection Sainte-Anne avaient été présentées au Centre Georges Pompidou pour l'exposition *Paris-Paris*, qui avait rassemblé des productions artistiques d'origines diverses, d'une même époque : la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. En 1996, le Musée réalise sa première exposition d'œuvres de la Collection Sainte-Anne ouverte au public. S'ensuivent des présentations régulières in situ, et hors les murs : tout d'abord à la Galerie Saint-Germain de l'Université René Descartes, en 2000, puis à la Galerie Nationale du Jeu de Paume en 2003, ainsi que dans de nombreux pays étrangers.

Alors que les nombreuses collections particulières de médecins témoignent, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, d'un intérêt vivace pour « l'art des fous », Jean Dubuffet définissait dès 1949 son concept « d'Art Brut » comme un art exempt de toute référence culturelle.

C'est à l'occasion du premier congrès mondial de psychiatrie, organisé à l'hôpital Sainte-Anne en 1950, qu'une exposition voit le jour. Elle rassemblait des œuvres provenant d'hôpitaux psychiatriques et de collections privées de par le monde. Certaines laissées ensuite en don forment la base de l'actuelle Collection. S'y retrouvent notamment quelques grands noms de l'art brut tels qu'Aloïse Corbaz, Gaston Duf, Guillaume Pujolle et Albino Braz.

Robert Volmat en constitua un premier répertoire dans son ouvrage dédié *L'art psychopathologique*, paru en 1956. Il ouvrait la voie à tout un courant d'analyse des œuvres de malades mentaux, qui consistait à trouver dans leurs productions picturales la manifestation de leurs maladies, d'où la création du concept d'« art psychopathologique ».

Le corpus constitué dès 1950 à Sainte-Anne se trouve au carrefour de ces concepts et s'en différencie dans le même temps. Il rassemble des œuvres de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, réalisées par des artistes-malades inscrits dans leur temps et dans une culture artistique.

La Collection Sainte-Anne n'a cessé depuis 1950 de s'enrichir, de dons de

# NAVIGART

## La Collection Sainte-Anne en un clic

divers institutions ou particuliers, mais aussi de certains patients-artistes qui ont travaillé dans les ateliers d'art-thérapie. Actuellement, près de 1.800 œuvres sont inscrites à l'inventaire réglemентаire du Musée.

Situé au sein du Groupe Hospitalier Universitaire de Paris (GHU), le Centre d'Étude de l'Expression (CEE) gère aujourd'hui cette collection muséale unique, un fonds scientifique de près de 70.000 œuvres réalisées dans des ateliers thérapeutiques, un centre de documentation spécialisé et un centre de formation.

Il développe toutes activités qui traitent des liens entre art et psychiatrie, au travers de la recherche, de l'enseignement, de la conservation et de la diffusion des œuvres issues de cette Collection. Celle-ci continue à se faire connaître par la mise en réseau (Videomuseum) et le partage des connaissances.

Parallèlement, le CEE multiplie les travaux de recherche et les formations, comme supports théoriques à cet ensemble, ce qui en fait un lieu unique par son exhaustivité et sa cohérence scientifique.

**Le Musée met à disposition du plus grand nombre, la richesse de la Collection Sainte-Anne, soit près de 1800 œuvres.**

Désormais, ces 1800 œuvres de 196 artistes différents, accompagnées de leurs cartels, sont visibles depuis chez vous sur la plateforme en ligne Navigart. Les œuvres y sont consultables par mot-clé, nom d'artiste, période, techniques de création, etc.

Si ce travail de mise en ligne de la collection vient de s'achever, la base continuera à progressivement s'enrichir de ressources complémentaires sur les artistes, les œuvres et les expositions.

La plateforme Navigart est éditée par Videomuseum.

Partez dès maintenant à la découverte de la Collection Sainte-Anne, sur : <https://www.navigart.fr/mahhsa/artworks>

ou en scannant le QR code ci-dessous :



# PARCOURS

« La maison abrite la rêverie, la maison protège le rêveur,  
la maison nous permet de rêver en paix. »

– G. Bachelard

## ■ LA MAISON-HÔPITAL

Le terme « asile » est généralement assimilé à un lieu d'enfermement, un espace contraint. Ici, c'est plutôt l'idée du refuge protecteur qui s'est imposée. Certains artistes ont minutieusement dépeint, ce qui souvent était devenu leur espace d'habitation rassurant et familier. À la maison se substitue l'hôpital, qui devient lieu de vie. Un espace et un temps à appréhender, certains s'y emploient en tant que cartographes (René Héroult), d'autres en tant que chroniqueurs (Auguste Millet). Un espace dans lequel activités (João Rubens Neves Garcia) et travaux du quotidien (H.A.R.) participent à la ritualisation d'une véritable vie hospitalière (Maurice Blin).

## ■■ VERS LA DEMEURE

Par essence, la maison induit le fait de se sédentariser, par l'étymologie du verbe latin dont elle tire son nom, *manere*, qui signifie notamment rester, demeurer, séjourner. Comme s'il s'agissait de trouver où se poser, où construire un espace de vie, tant en termes d'édifice externe que de cheminement interne. Sur le chemin vers la demeure (Amy Wilde), les artistes livrent un florilège de représentations de la maison et de sa structure (André Le Hien) : de la cabane (Jean Janès) au manoir (Alexandre Nélidoff), tantôt réaliste et parfois idéalisée, intégrée au paysage (Tray) ou au tissu urbain jusqu'à créer la ville (Guy Ferrand). Ils s'interrogent aussi sur la fonction d'une maison et sur son symbolisme (Wolfgang Laib).



voir transcriptions p. 10-11

Prêts : 1. Wolfgang Laib

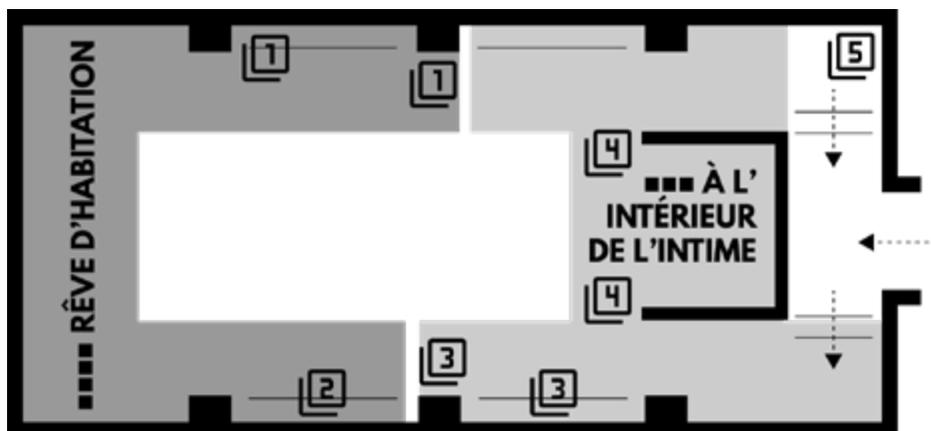


## ■■■ A L'INTÉRIEUR DE L'INTIME

Il s'agit de franchir le seuil de la maison, c'est-à-dire de pénétrer dans son intimité qu'elle soit réelle, construite ou reconstruite (Tatiana Trouvé). Tout à la fois, lieu du repos (Edda Marcos), du loisir ou de l'ennui, il est incarné par les objets qui l'habillent et l'habitent (Madeleine Dujardin). Il est aussi le lieu de la lignée (Marilena Pelosi), du foyer ou plus prosaïquement l'espace de la famille (Nicholas Sarley) autrement dit du ménage dont la polysémie recoupe tant l'ensemble des personnes, que des biens ou encore des tâches domestiques (Anonyme Inde). Il est encore le lieu du souvenir, qui cristallise aussi une infinité de moments vécus (Magnus Gramén).

## ■■■■ RÊVE D'HABITATION

Aux portes du songe, l'habitation se dresse entre architecture et idéalisation. En véritables architectes, les artistes bâtissent leur demeure rêvée (Patrick Heidsieck), édifient les plus hautes tours et les plus grands châteaux (Alekan), construisent des villes idéales (Aristide Caillaud) au plan utopique (José Theofilo Rezende), peuplées de contes (Aloïse Corbaz) et parcourues de machines à habiter (Charles Schley). Ce qui amène à s'interroger : sont-elles des lieux à habiter ? Familière dans sa forme et kafkaïenne dans sa composition, la maison devient inhospitalière et inhabitable (Maude Maris). Le rêve d'habitation manque parfois son but et ne constitue pas l'enveloppe salvatrice souhaitée.



Prêts : 1. Wolfgang Laib - 2. Maude Maris - 3. Magnus Gramén - 4. Tatiana Trouvé - 5. Absalon. Voir notices, page 10.

# TRANSCRIPTIONS

## 1. Auguste Millet

*Minus et Goliath disparus*

du Vendredi 16 juin 1928.

M. le Dr. Charpentier.

Souvenir de

Mlle Maximowitch,

n° 254 bis

Minus et Goliath disparus.

L'horrificante nouvelle m'a été annoncée ce matin par Mlle Maximowitch : « Je n'ai plus mes petits chats !... » me dit-elle avec profond chagrin...

« Après Minus introuvable, Goliath m'a été ravi également ». « C'est une immonde vengeance ! » répliquai-je.

Associés dans la douleur nous eûmes un soupir ineffable qui nous rendra plus forts que jamais contre les malfaiteurs puants d'âme qui sont jaloux parce que j'aime sincèrement Mlle Maximowitch.

La douleur fut si grande que la consternation stabilisa les pleurs.

Le samedi 25 août 1928

M. Loutchitch m'a remis un Coquelicot d'art de la part de Mlle Maximowitch en vacances.

Le mardi 2 octobre 1928

M. Loutchitch m'a remis une ½ carte postale de Mlle Maximowitch en vacances.

Le samedi 10 novembre 1928

M. Loutchitch m'a remis une photographie de Mlle Maximowitch qui ne revient plus, en mémoire de l'anniversaire du Souvenir et du Véritable Orphée.

Les 9 & 11 novembre 1927

je les lui avais écrits.

Le Dimanche 13 nuit du samedi 12 au 13 novembre 1927, Mlle Maximowitch est venue au milieu de la nuit en 1ère Don, 2è étage, voir mon camarade de lit Mathevet qui avait une cardialgie. J'ai pu lui remettre les 2 exemplaires.

Minus retrouvé castré est à la buanderie depuis le vendredi 12 avril 1929.

Minus revenu en 1ère Don. Minus revenu à la buanderie très malade d'avoir été battu odieusement.

Minus décédé nuit 4 au 5 juin 1929 à la buanderie

## 5. Maurice Blin

*Histoire d'Asile*, 1959

Histoire d'Asile

Quand je quittai l'Asile de Villejuif, pour l'Asile St Anne, l'Asile Villejuif ayant été occupé militairement par des dégourdis

sans fortune, un certain Mr Fort, un noble vieillard qui avait la manie de s'éplucher les doigts à sang, me dit : Mr Blin, je voudrais vous entendre jouer du violon.

C'était un musicien aussi, on l'appelait le Père Coupe. Toujours ! Lui demandait-on de faire interpréter une fantaisie TAVAN, par ses « sbires », qu'il sabrait des passages entiers, et des meilleures, au gré de sa fantaisie, Ce qui l'intéressait, c'était de voir comment ça faisait, d'un morceau joué par l'un ou par l'autre des violonistes qu'il voulait surestimer ou sous-estimer ! (St Général, Mr Duprat, 2<sup>e</sup> section)

Essayez un peu ! Vous verrez si c'est bête ! Ce n'est pas un jeu du virtuose, parfois en herbe qu'il s'intéressait, comme, par exemple, Mr Menuhin, l'as Américain, c'est aux réactions de l'entourage, chez les auditeurs !

Alors, j'ai joué pour Mr Fort, très connu à St Anne, où il travailla dans les Bureaux, et Mr Fort, souvent, fut très satisfait... et à cette époque, on fonda beaucoup d'espoir sur nos travaux d'ensemble, car le personnel, ne citerais-je que Mr Lemaître du 5<sup>e</sup> quartier 2<sup>e</sup> section, coopérait loyalement à ces essais, interrompus, je ne sais comme.

Ce n'était pas de la musique à la mécanique, et ça marchait drôlement bien ! (Simon, Infirmier.) Je me rappelle, quand nous jouâmes le petit Chaperon-Rouge ! quel suc-

cès  
grand Dieu ! Enfin, à votre  
disposition, si vous voulez  
essayer, prêtez moi un violon  
S.V.P.  
Blin

### **7. Alfred Passaqui**

*Souvenir de ce beau pavillon  
Percy*

Souvenir de ce beau.  
Pavillon Percy  
Alfred. Passaqui.

Besancon le 1er-10-1959

À monsieur Girard.  
Docteur de ce beau.  
Pavillon Percy.

Comme vous m'aviez  
demander un dessin  
je m'empresse de vous le  
remettre ce n'est pas qu'il soit  
très beau, mais je suis content  
de le remettre à un Docteur,  
car c'est un honneur pour  
moi,  
je sais que j'en ai pas mal et  
autre mais je vous remerci  
d'accepter ce dessin, car je  
vois  
que l'on s'intéresse à Moi et  
cela me fait plaisir. Seulement  
je demanderait ci un jour je  
sois malade ou blesser d'avoir  
recour à vous docteur pour  
me  
réserver une place dans ce  
beau pavillon Percy, et je  
pense  
que oui car on ne pourra pas  
me le refuser, car j'aurai lais-  
ser  
beaucoup de souvenir d'un  
gracieux Malade comme on  
en  
vois rarement dans ce beau

pavillon Percy. Ayant fini mon  
petit Discourt. Docteur

Recevez d'un gracieux Ma-  
lades  
ces Sincères Salutations.  
Passaqui Alfred

Retrouvez sur votre smartphone toutes les  
transcriptions des textes présentés dans l'exposition,  
en scannant le QR code ci-dessous :



# REGARDS SUR LES PRÊTS

## **ABSALON** (Ashdod 1964-Paris 1993)

Absalon est un artiste franco-israélien né en 1964 et mort à Paris en 1993, seulement six ans après sa première exposition. Dans ses *Propositions d'habitation*, l'artiste s'intéresse à la notion d'espace vital, en explorant les possibilités – et les limites – qu'offrent nos habitats et les objets du quotidien. Dans ses « cellules », espaces contraints mais hyperfonctionnels, le corps confiné d'Absalon questionne et remet en jeu ce que signifie s'approprier un lieu, et comment réinventer de multiples manières de vivre.

## **MAGNUS GRAMÉN** (Suède 1956-)

Il y a dans le travail de Magnus Gramén des moments et des lieux rémanents, dont le souvenir se reconstruit inlassablement de scène en scène. Parmi ces lieux, Möln-dal, la villégiature d'été de ses grands-parents au bord de l'océan Atlantique. Poésie d'un lieu qui provoqua les premières émotions esthétiques du jeune Magnus Gramén. Magie du moment intensément vécu, qui déterminera sa démarche artistique. Le temps n'existe pas. Entre poésie et mémoire, rêve et réalité, la maison jadis habitée peut aussi être n'importe quel lieu. Entre les murs d'une chambre, la maison, réceptacle de désirs et de sentiments enfouis, se visite alors jusque dans le rêve.

## **WOLFGANG LAIB** (Metzingen 1950-)

Après de longues études de médecine au cours desquelles il séjourne en Inde, Wolfgang Laib décide de se consacrer entièrement à l'art. Profondément marqué par la spiritualité orientale, il réalise des œuvres sculpturales et tisse un lien fort avec la notion de pureté. En 1984, il crée sa première Maison de riz. Ceinte de riz blanc, sa structure en bois est recouverte de minces feuilles d'aluminium. Bien qu'elle

soit dépourvue de porte et de fenêtre, cette longère de métal demeure nourricière, débordante de vie. Son échelle réduite et sa position au raz du sol permet à quiconque la regarde de prendre de la hauteur et invite à la méditation.

## **MAUDE MARIS** (Caen 1980-)

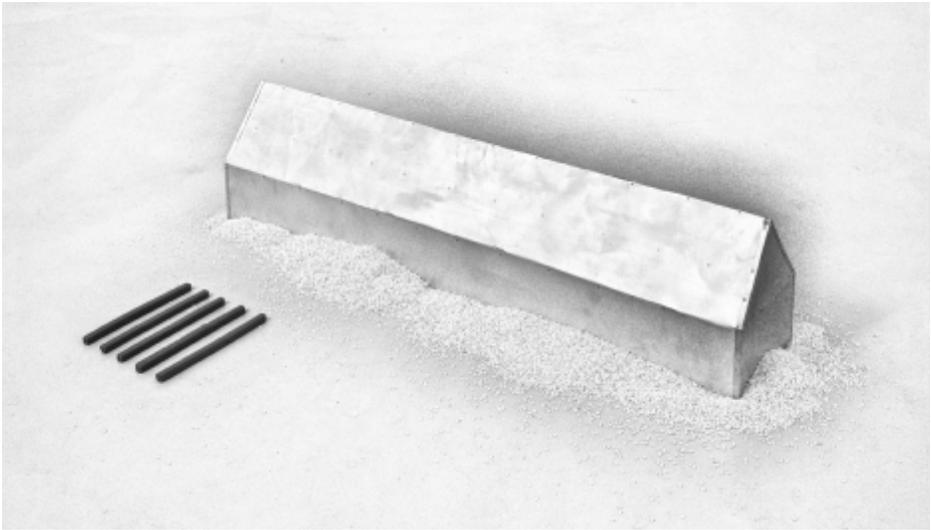
Maude Maris est née en 1980 à Caen, elle vit et travaille à Paris. Élaborées en 2009, les « Maisons noires » marquent une rupture avec la représentation traditionnelle de la maison. Flottant au centre d'une surface immaculée, ces maisons aux ouvertures béantes, que ni porte ni fenêtre ne protègent de l'extérieur, sont également privées d'horizon. Hors du temps, inhabitables par l'humain, elles provoquent pour qui les regarde ce sentiment d'inquiétante étrangeté, qui envahit parfois les objets les plus communs, les lieux les plus familiers.

## **TATIANA TROUVÉ** (Cosenza 1968-)

Tatiana Trouvé est une artiste franco-italienne qui vit et travaille à Paris. Son travail est protéiforme, tour à tour installation, sculpture et collage. Dans sa série *Deployments*, les éléments mobiliers envahissent la page vierge. Armoires, lits, placards ainsi texturés créent un dialogue et aménagent un lieu fonctionnel, qu'on ne peut aisément rattacher à une époque ou une culture en particulier. Ces intérieurs offrent un espace où s'installer, et à quiconque souhaite se l'approprier, la possibilité de l'intime.

# FOCUS SUR...

## la section *VERS LA DEMEURE*



### **Wolfgang Laib**

*Maison de riz*

1985

Riz, bois, métal blanc

et cire à cacheter

26 × 110 × 20 cm

Frac Bretagne, inv. 86442

© Wolfgang Laib

Crédit photo : Florian Kleinfenn

### **Jean Janès**

*(Sans titre)*

24 novembre 1961

Gouache sur papier

66,8 × 50 cm

Mahhsa, inv. 0898

© CEE-MAHSA

Crédit photo : Dominique Baliko



# CATALOGUE DE L'EXPOSITION

In Fine éditions d'art et le Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne ont collaboré à la production d'un catalogue d'exposition disponible en librairie dès l'ouverture de l'exposition.

Ce catalogue rassemblera les différentes œuvres exposées, en s'inspirant du parcours d'exposition, ainsi que les biographies des artistes. Les contributions proposées seront pluridisciplinaire, entre psychanalyse et histoire de l'art.

Le catalogue sera disponible en précommande sur le site internet d'In Fine ou du MAHSA. Il sera également en vente à la librairie du Musée pendant l'exposition, du 19 novembre 2021 au 17 avril 2022.

## Descriptif

Contributions de Anne-Marie Dubois et Margaux Pisteur

Photographies : Dominique Baliko

Coédition In Fine / MAHSA

Reliure : Brochée avec rabats

Pages : 160

Illustrations : 120

Format : 19 x 26,5 cm

Langues : Français

EAN/ISBN : 9782382030585

Prix TTC : 25 €

**in fine** EDITIONS D'ART **M<sup>ah</sup>SA**

## ACTIVITÉS & PROGRAMME CULTUREL

Des visites, des rencontres, des ateliers seront proposés pour accompagner l'exposition.

VISITES GUIDÉES  
par l'équipe du  
musée  
(*dates et horaires  
à venir*)

VISITES DE GROUPE  
pour le personnel  
et les usagers du  
GHU  
(*sur demande*)

VISITES DE GROUPE  
pour les  
scolaires,  
institutions, ...  
(*sur demande*)

RENCONTRES  
ATELIERS  
PROJECTIONS  
en lien avec  
l'exposition  
(*dates à venir*)

Retrouvez toute la programmation prochainement disponible sur notre site internet : <https://musee.mahhsa.fr>

Renseignements et réservation : [musee@mahhsa.fr](mailto:musee@mahhsa.fr) | 01.45.65.86.96

# INFORMATIONS PRATIQUES

**Exposition du 19 novembre 2021 au 17 avril 2022**

**Le musée est ouvert au public du mercredi au dimanche de 13h à 19h.**

**Fermé les lundi et mardi.**

Tarif : 5 € plein tarif / Gratuité : Amis du musée, - 26 ans, demandeurs d'emploi, personnel et usagers du GHU Paris, cartes Icom et presse.

Pour le confort et la santé de tous, merci de respecter les consignes sanitaires mises en œuvre par les lieux culturels : présentation d'un pass sanitaire valide, port du masque, usage de gel hydroalcoolique et distanciation physique.

## **Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne**

Centre hospitalier Sainte-Anne

1, rue Cabanis

75014 Paris

Métro : ligne 6 (Saint-Jacques ou Glacière)

Renseignements :

[musee@mahhsa.fr](mailto:musee@mahhsa.fr)

01 45 65 86 96

Site internet :



[www.musee.mahhsa.fr](http://www.musee.mahhsa.fr)

Suivez le MAHSA sur les réseaux sociaux :



Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne  
[@museemahhsa](https://www.facebook.com/museemahhsa)



MAHSA  
[@CeeMahhsa](https://twitter.com/CeeMahhsa)



Collection Sainte-Anne  
[@museemahhsa](https://www.instagram.com/museemahhsa)

# MAISONS

Une exposition du Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne  
du 19 novembre 2021 au 17 avril 2022

## Commissariat

Commissaire générale :  
Anne-Marie Dubois,  
responsable scientifique du MAHSA

Commissaire :  
Margaux Pisteur, chargée de collection

## Équipe d'exposition

Documentation scientifique et archives :  
le centre de documentation du CEE

Communication et graphisme :  
Matthieu Péronnet

Régie des oeuvres : Margaux Pisteur

Scénographie : Marcos Vinuesa

Assistance à la régie des oeuvres  
et à la scénographie : Margaux Blondel et  
Kaithleen Touplain

Accueil des publics : Juliette Naviaux

## Avec le soutien de

La communication, la reprographie,  
les travaux, la maintenance,  
les transports,  
la sécurité et l'accueil  
du GHU Paris psychiatrie & neurosciences

## Remerciements pour leurs prêts

Le Frac Bretagne  
Le Frac Normandie Rouen  
Le Frac Picardie  
Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur  
Le Centre national des arts plastiques  
Magnus Gramén

## Partenaires

